

Accueil Fête Mission ouvrière de l'Orne – dimanche 24 septembre 2017 à Argentan

Bonjour à tous !

Au nom du conseil diocésain de la Mission ouvrière présidé par notre évêque le Père Jacques Habert, nous sommes heureux de vous souhaiter la bienvenue !

Bienvenue aux enfants de l'ACE, aux jeunes de la JOC aux adultes de l'ACO, aux prêtres et religieuses en Mission ouvrière.

Bienvenue aussi à tous les invités qui ont pu répondre présents ou se sont excusés.

Amis de la mission ouvrière, habitants des quartiers, partenaires comme le CCFD, la Pastorale des migrants, le Secours catholique, le service de la pastorale des personnes handicapées, le catéchuménat, le service diocésain de la catéchèse, l'aumônerie du centre de détention, la mission universelle, la communauté paroissiale d'Argentan, Emmaüs, artisans du monde, représentants syndicaux et politiques.

Nous excusons Jean-Charles Arnaud et Nancy d'Ecouché qui devaient nous accompagner en musique tout au long de la journée, des soucis de santé les ont obligés à décliner l'invitation, ils en sont désolés et sont de tout cœur avec nous.

C'est pour fêter les 60 ans de la Mission ouvrière que nous sommes réunis aujourd'hui. Toute jeune retraitée, elle n'a rien perdu de son dynamisme.

Si nous avons voulu faire la fête aujourd'hui, c'est pour témoigner de cette présence d'Eglise en monde ouvrier et dans les quartiers populaires de notre diocèse.

Depuis la naissance de la JOC en 1927 dans l'Orne jusqu'à aujourd'hui beaucoup d'enfants, de jeunes, d'adultes se sont mis en route, ont cheminé, dans l'engagement et dans la foi. Engagement dans la vie sociale, syndicale, politique mais aussi dans l'Eglise.

Depuis 60 ans le Monde ouvrier a évolué, avec la fermeture de nombreuses entreprises dans notre département, ce sont les emplois de service et de commerce qui se développent en même temps que les situations de précarité avec l'augmentation du chômage, des temps partiels et des CDD.

Le démantèlement du code du travail inquiète : comment protégera-t-il, entre autre, les plus fragilisés dans leur emploi, les intérimaires, les non titulaires... **Quelles solutions pour les retraités qui voient leur pouvoir d'achat s'amenuiser, pour tous ceux qui cherchent un emploi et galèrent de petits boulots en petits boulots ?**

La JOC vient de promulguer un cahier de doléances avec 40 propositions pour « Un travail digne pour les travailleurs » nous pouvons espérer que nos élus politiques travaillant sur les lois concernant le travail auront une oreille attentive à ces propositions. **Comme le rappelait Benoit XVI, le travail décent est l'expression de la dignité essentielle pour tout homme et toute femme.**

La Mission ouvrière a quant à elle réalisé un document intitulé « l'humain au travail » à partir de 600 enquêtes une base de réflexion qui ne peut que nous encourager à entrer en dialogue avec les travailleurs d'aujourd'hui.

La Mission ouvrière et les mouvements qui la composent sont donc toujours d'actualité dans ce monde précarisé où chacun a besoin de trouver des lieux d'écoute, d'échanges, de partage qui donnent sens, permettent de se mettre en route, prendre des responsabilités, être acteur citoyen dans la société et cheminer dans la foi en altérité. Chacun peut apporter et se laisser transformer par l'autre.

La Mission ouvrière favorise la rencontre entre la société civile et l'Eglise par les militants engagés qui la composent et leur participation dans les différents services d'Eglise. Présents dans des syndicats, partis politiques, dans des associations, auprès de migrants, ces militants offrent alors un regard différent et complémentaire sur la place de l'Église dans la société.

Par des temps forts de récollection, des célébrations, des rencontres régulières, par le jeu, la prise de responsabilités, et surtout la relecture de la vie, chacun est invité à découvrir au cœur même de sa propre vie le message de l'Évangile, la présence du Christ ressuscité.

Aujourd'hui, après la Rencontre nationale de 2015 « élargis l'espace de ta tente », la Mission ouvrière est appelée à œuvrer toujours plus en partenariat avec d'autres services et mouvements. Elle s'inscrit dans la démarche de la Diaconie, voulue par notre Evêque et encouragée par notre Pape : « une église pauvre pour les pauvres », une église qui évangélise et se laisse évangéliser par les plus fragiles, où la dignité de chacun est révélée, où chacun trouve sa place, est acteur dans l'humanisation du monde pour promouvoir une société plus juste.

Avec le débat auquel chacun va participer, nous allons pouvoir vérifier comment, à travers des initiatives diverses nous sommes déjà engagés pour promouvoir ce monde plus juste et solidaire, comment nous sommes en chemin et quelles sont les intuitions qui nous poussent à agir, nous donnent l'espérance : Peuple en marche, quel vent nous pousse ?

Comme le rappelle le message du Pape François pour la journée mondiale du plus fragile en citant l'apôtre Jean : « Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité » 1 Jean 3-18

Alors bonne fête à tous, bonnes rencontres et bonne journée, la parole est à vous !